

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21383 - 79ÈME ANNÉE

La délégation chagossienne reçue à l'Etang-Salé et à Saint-Pierre

Les Chagossiens et l'autonomie alimentaire



Accueil chaleureux par Simone et François chez les propriétaires

Mardi 24 octobre, la délégation chagossienne s'est déplacée vers le Sud, avec un programme de visites centré sur la production alimentaire.

A l'Etang-Salé, sous la conduite de Simone Yee Chong Tchi Kan et François Valéama, les Chagossiens ont visité la production de Messieurs Rivière, père et fils. Ils ont été impressionnés par les explications des professionnels et ont posé de nombreuses questions ; ils visent l'autonomie alimentaire. Soulignons la qualité de l'accueil des propriétaires.

A Saint Pierre, ils ont été accueillis chez Ankraké, sous la conduite de Cécile, Nathalie, Ghislaine et Lo-

rita. Le groupe avait préparé une surprise en chantant l'Hymne des Chagos. Présent, Elie Hoarau a délivré un message d'encouragement. Le temps d'un déjeuner préparé par des responsables de Ankraké, le groupe a eu droit à une visite de la cour dont une plantation de riz.



Un moment de repas convivial chez Ankraké.



Un accueil chaleureux de Cécile, Nathalie, Ghislaine. Notons la présence de Elie Hoarau et Jean Michel Folio ainsi que plusieurs camarades de la section PCR

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Entretien avec une écrivaine en créole-français, auteure de « Fonnkèr aux heures perdues »

Nancy Sanguin : «je suis pour le bilinguisme»

Nancy Sanguin est une jeune auteure réunionnaise. Elle a récemment publié le Tome 2 de « Fonnkèr aux heures perdues ». Cet ouvrage présente la particularité de comporter des fonnkèr écrits en créole et en français. Nancy Sanguin explique les raisons de cette écriture, et plaide pour une Réunion bilingue, où créole et français ont leur place.

D'où est venue votre envie d'écrire et de partager votre production ?

Nancy Sanguin : Mon envie d'écrire me vient depuis le CP où j'adorais entendre et lire des contes, cela me faisait rêver étant petite... J'ai toujours aimé la plume et non le Bic.

Écrire à toujours été une façon d'exister et de m'occuper de mes petites mains, de donner un sens à chaque mot, puis un jour, le temps a fait son travail et voici ce recueil « Fonnkèr aux heures perdues Tome (2) »...

Le fonnkèr est un art typiquement réunionnais se pratiquant en langue créole, comment avez-vous eu l'idée de l'enrichir avec la langue française ?

Nancy Sanguin : Chacun à son style, chaque personne est unique, éduquée différemment, j'ai eu un père qui m'a inculqué l'amour de la lecture, entre les deux le français et le créole, pour faire un beau mélange de ce que sont mes écritures et ce que je suis aujourd'hui (d'ailleurs il m'a fait découvrir certains auteurs péi comme Jean-François Samlong !)

J'ai un fonnkèr propre à moi, de mon identité, ma culture où je prends plaisir à m'amuser avec les mots d'un lexique bilingue ou encore aller plus loin avec un lexique créole de Maurice, Mayotte, Madagascar...

J'écris avec mon cœur, certains poèmes sont l'inspiration du moment présent, il faut que ce mot créole oté i sort' que je re-découvre ou réapprends fasse vibrer en émotions !

Le créole réunionnais, j'aime l'écrire avec beaucoup de douceur et lui donner toute son importance et son sens au moment opportun, avec une belle sonorité poétique qui va faire toute sa différence !

Depuis 13 ans, je prends le temps de méditer autour de mon île, de mon environnement et je dois avouer que parler créole réunionnais/français est aujourd'hui tendance, j'y trouve une belle expression

franco-réunionnaise, on arrive à s'identifier à ce drapeau français.

Je m'y retrouve un peu plus, dans la lecture d'un livre péi

Je ne suis pas là pour me faire comprendre, mais pour voyager et embarquer mes lecteurs à se questionner sur notre île et que tout le monde petit ou grand trouvent leur place dans ce recueil.

Pensez-vous qu'à La Réunion, le bilinguisme que vous revendiquez dans votre écriture est-il bien présent selon vous ? Ne pensez-vous pas que ce bilinguisme pourrait être pleinement assumé dans l'enseignement ?

Nancy Sanguin : Je pense que oui, les langues évoluent sans cesse, on parle d'une nouvelle ère, de générations de Réunionnais(e) où le bilinguisme est présent, et c'est aussi un nouveau mode d'expression (juste milieu) qui donne envie d'être lu par les tout petits jusqu'aux plus grands, que ce soit dans un registre de la poésie ou d'album de jeunesse...

Il faut continuer à pratiquer une écriture linguistique qui permettra à La Réunion de s'y retrouver et donner l'envie aux jeunes de lire

Car nous savons que les bases fondamentales sont la lecture et l'écriture, et qu'à La Réunion le taux de l'illettrisme est élevé soit 13 %...

Aux 21^e siècle, j'appelle à des interventions dans des établissements scolaires, sur un nouveau mode de sensibilisation de poésie moderne, qui se caractérise de vers libres par une poésie contemporaine bilingue créole/français.

Je suis pour le bilinguisme !

Et comme disait notre cher Victor Hugo « Une langue ne se fixe pas... » Mais continuons à être soucieux du travail de la langue comme disait Boris Gamaleya (poète indianocéanique Réunionnais)

Merci encore à Témoignages de m'avoir donné la parole pour évoquer la place du créole dans la société réunionnaise.

Oté

Delo, gaspiyaz interdi ! Pou l'instan bann gaspiyèr i pé dor dsi zot d'de zorèye

Mézami, mi sort lir dann in zoinal la Rényon sar blizé dann l'avnir viv avèk moins delo. I paré nou sé in bann gaspiyèr é d'après sak i di sé pa si i sava pa koup lo bann gaspiyèr... an tan ké gaspiyèr mi poz amwin késtyon é mon l'opinyon sé ké lo bon tan bann gaspiyèr la pankor fini.

Pou kossa ml di sa ?

Dabor inn si ni rovoi noute rézo delo, arienk dsi sak i koul an déor d'lo robiné i pé rékipèr o moïnss la moityé sak lé kapté é i ariv pa zamé o bite — lé pa rar ké dann tèl-é-tèl komine néna rante karante éi soisante pour san delo i ariv pa o bite. In bon l'éfor é sol o-la li v'ariv ziskka oute robiné.

Avèk in bon rézo, bann gaspiyèr i pé oir l'avnir san traka.

Arzoute avèk sa lo gaspiyaz laba dann Por Sainte-Rose, zour épi nuite, sanm pou mwin néna pou zoué ansanm.... mèm do koi pou nou ède bann demoune dann vré péi sèk si la solidarité néna in sanss.

E si ni sava rode delo antéré. Zot i koné bann nape delo bloké par in koush inperméab an profondèr. Zot i panss na poin ? Figuir azot kan la krèz lo tinèl pou baskile delo dopi l'est ziska l'ouest in zour la bite avèk in nape delo. L'avé ladan milyon é milyon mète kib delo é sa la koulé, la koulé, la koulé... Pètète i koul ankor vi ké mwin la pankor antann lo si

l'arété. In syantifik, méssyé Robert, l'avé kriye antanssyon bann nape sou-tèr é bien antandi bann gran konéssèr la anvoye ali dingué ziska k'i ariv sak l'arivé.

Ni pé ankor panss lo la plui ni anpar pa, é mi pé dir azot néna ankor in sakré kolèkte pou kolékté. Alor dézolé dir azot si a pa d'lo i manke anou zordi sé lo bann rézo k'lé pouri é sé zot i fo pou arzoute èk si i kolèkte lo la plui, kan la plui i tonb a krazé, mi panss néna pou zoué ankor d'dan sirtou si i fé la kantité d'bassin k'i fo rofé. Sa toulmoune i koné mé lé pli préférab lanss bann kozman inital pou bann konsomatèr é sa i dispanss d'azir.

Mé oila mwin lé pa pou la gaspiyaz. Mwin lé pou in doub rézo, innn potab, l'ote pa potab mé bien itil pou l'agrikiltir, lo bann jardin épi lo bann z'izaz ordinèr... lizine potabilité i an manke pa mal dann noute péi. Tanka lo pou l'agrikiltir, sansa pou fé jardin, ébin sa ossi néna é final de konte mi yèmré noute toute néna dè rézo d'lo, innn potab bien prop é l'ote pou ansèrv pou lé z'ot zizaz. In gran travaye, lé vré mé in travaye lé néssèssèr é lé fézab.

In pé i di mèm i pé an avoir in doub l'iza delo dann la kaz mé sa mi panss ni pé atann.

A bon antandèr, salu !

Justin